

Conjoncture

Le «wait and see» des industriels !

● Dans son enquête de conjoncture relative au premier trimestre, Bank Al-Maghrib a dressé un état des lieux de l'activité industrielle. Climat des affaires, financement, production...tout y passe. Les résultats.

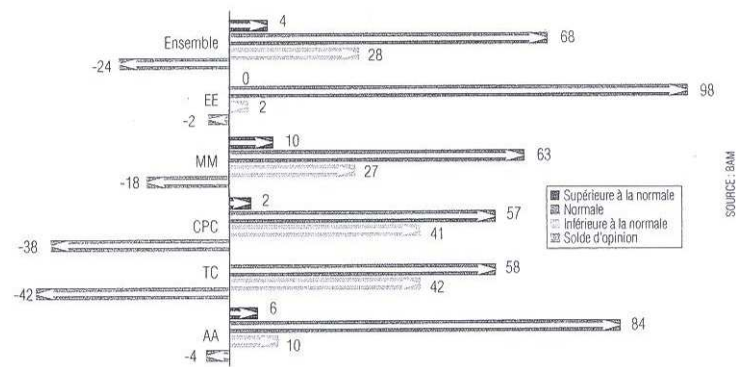
Dans quelles conditions opèrent les industriels marocains ? Dans son enquête de conjoncture du premier trimestre, la Banque centrale apporte quelques éléments de réponse. En effet, les équipes d'Abdellatif Jouahri ont passé au scan tous les ingrédients de l'activité industrielle en sondant les opérateurs économiques. En voici les résultats.

Climat des affaires : «moyen»

Pas moins de 52% des industriels qualifient le climat général des affaires de

«moyen» et 30% de «bon». Par branche d'activités, le climat a été jugé «moyen» par 45% des entreprises des industries chimiques et para-chimiques et «bon» par 33%. Tandis que dans les branches «agro-alimentaire» et «textile et cuir», il aurait été «moyen» selon respectivement 75% et 65% des chefs d'entreprises. Pour leur part, 52% des industriels de la branche «électrique et électronique» ont qualifié le climat de «bon» et 46% de «moyen» contre respectivement 41% et 33% dans les industries mécaniques et métallurgiques.

SITUATION DE LA TRÉSORERIE DES ENTREPRISES (EN %)



Conditions de production «normale»

L'approvisionnement des entreprises industrielles se serait effectué dans des conditions «normales», avec des stocks de matières premières et de demi-produits qui auraient été à leur niveau normal selon 70% des industriels et inférieurs à la normale pour 27%. S'agissant des effectifs employés, ils n'auraient pas changé selon 73% des entreprises et auraient été en hausse selon 18%. Interrogés sur les contraintes limitant le développement de leur production au premier trimestre, 36% des industriels évoquent «l'insuffisance de la demande» et 25% «l'accentuation de la concurrence». Ces facteurs demeurent prépondérants au niveau de toutes les branches. Par ailleurs, les coûts unitaires de production auraient stagné en comparaison avec le 4^e trimestre 2013, selon 61% des industriels et augmenté selon 27%.

Trésorerie, «ça se dégrade» !

La situation de la trésorerie aurait été normale selon 68% des industriels et inférieure à la normale selon 28%. Ces derniers, interrogés sur les facteurs ayant conduit à cette dégradation, ont évoqué la baisse des ventes, l'augmentation des difficultés de recouvrement et la hausse des impôts et des charges non financières. Par branche, la majorité des industriels des branches «agro-alimentaires» et «électrique et électronique» ont qualifié leur situation de trésorerie de normale, tandis que ceux des branches «chimie et para-chimie» et «textile et cuir» sont restés partagés entre une si-

tuation normale et inférieure à la normale. Concernant les industries mécaniques et métallurgiques, leur situation de trésorerie aurait été normale selon 63% et inférieure à la normale selon 27%.

Financement, «difficile tout de même» !

L'accès au financement bancaire aurait été normal selon 81% des industriels et difficile selon 14%. Dans l'ensemble des branches, les industriels qualifient l'accès au financement de normal avec toutefois une part de 31% des industriels de la branche «textile et cuir» qui le jugent difficile. En ce qui concerne le coût du crédit bancaire, il serait resté inchangé dans la totalité des branches de l'industrie.

Investissement, «statu quo»

Les dépenses d'investissement auraient stagné selon 53% des industriels et baissé selon 27%. Par branche, les industries «mécaniques et métallurgiques» et «chimiques et para-chimiques» déclarent une baisse de leurs dépenses d'investissement contre une stagnation pour les industries «textile et cuir». S'agissant des industries «électriques et électroniques» et «agro-alimentaires», les entreprises les déclarent en hausse. Pour les trois prochains mois, 55% des industriels s'attendent à une stagnation de leurs dépenses d'investissement et 36% à une hausse. Pour le financement de l'investissement, 74% des industriels envisagent de recourir au financement propre et 25% au crédit.

PAR **TARIK HARI**
t.hari@leseco.ma